



Conférence Parmenides IX – GID-CIHEAM – Bari – octobre 2021
Gestion durable des bassins versants méditerranéens face aux impacts des changements sociétaux et climatiques

Pierre Gény

Le bassin versant, une vision intégratrice de l'espace

Docteur en Géologie de la Faculté des Sciences de Paris, il est spécialiste en hydrogéologie ainsi qu'en télédétection. Il a mené une carrière au sein du BDPA coopération en qualité de responsable de projets de développement à l'occasion de missions en Afrique, au Moyen-Orient et en Extrême-Orient.

Après un poste de directeur régional chargé de la création de la cellule des relations internationales du Cemagref, il devient conseiller au ministère de la Coopération, en charge des dossiers d'hydraulique humaine et pastorale. Il sera également le représentant de la France au sein de la décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement ainsi que le représentant de la France au titre de l'eau douce au Comité préparatoire du sommet de l'Environnement de Rio.





Résumé

La notion de bassin versant est ancienne, établie par des générations de géographes et d'hydrologues, mais on peut affirmer que seules les catastrophes anciennes ou toutes récentes ont mis à l'ordre du jour la présence et le rôle des émissaires qui représente l'aboutissement des bassins versants, hormis les bassins endoréiques notamment présents en Tunisie. Ce dernier point pouvant justifier une approche particulière, tout comme les transferts d'un bassin versant à l'autre qui modifient souvent, de manière profonde, la vocation de certains bassins.

Enfin, il faudrait, je pense à un exemple comme celui de la Vingeanne, avoir le désir de mettre d'urgence en place des bassins versants représentatifs des différentes parties de l'espace méditerranéenne, avec tous les moyens modernes de mesures, notamment aériens et à distance.

L'exemple de la Roya et de Tende n'est plus acceptable. La cautérisation des plaies et de leurs origines ne suffira pas. Une nouvelle mesure d'enregistrement des catastrophes est désormais à mettre en valeur.

Une bonne analyse des catastrophes, comme celle des maladies par un médecin, ne peut-elle servir de prévision mais plutôt de traitement systématique.

Communication

A la lecture du titre que j'ai voulu donner à cette intervention vous me jugerez un peu présomptueux et vous aurez certainement raison. Homme tombé dans l'Eau durant mes études comme cela doit être le cas de vous tous, nous nous sommes attachés à traiter de cet élément majeur source et sécurité de tout le vivant et dont le bassin versant est considéré souvent comme un simple champ de son extension.

Et pourtant le bassin versant dont je rappelle la définition basique en langue française « Espace géographique alimentant un cours d'eau et drainé par celui-ci ».

Toutes les eaux dans cet espace s'écoulent et convergent vers un même point de sortie dénommé exutoire auxquelles on peut préciser les limites qu'en sont les lignes de crêtes ou ligne de partage des eaux qui le délimitent. Outre le fait que ces définitions ne sont pas présentes pour le grand public et que seules les catastrophes par manque ou excès d'eau, nous en rappellent l'existence peut-être y a-t-il lieu de rappeler que ces bassins versants ont peut-être des rôles que j'appellerai hord'eau.

La notion de bassin versant est ancienne, établie par des générations de géographes et



d'hydrologues, mais on peut affirmer que seules les catastrophes anciennes ou toutes récentes ont mis à l'ordre du jour la présence et le rôle des émissaires qui représente l'aboutissement des bassins versants, hormis les bassins endoréiques notamment présents en Tunisie. Ce dernier point pouvant justifier une approche particulière, tout comme les transferts d'un bassin versant à l'autre qui modifient souvent, de manière profonde, la vocation de certains bassins.

Nous allons durant ces travaux parler de bassins versants bien individualisés et circonscrits qui aboutissent dans la Méditerranée, cela ne vient-il pas supposer que l'ensemble des bassins versants constitue de manière absolue le complet rivage de notre mer rassemblant des terres sans émissaire toujours caractéristique et pourtant rejetant sous diverses formes le résultat de la pluviométrie.

En traitant de ces cas bien individualisés c'est la méditerranée que nous analysons y compris dans les cas précis des approvisionnements de sources sous-marines qui révèlent que l'émissaire pénien est complété par un émissaire souterrain. Les chottes et sebkhas et les cuvettes endoréiques tout comme les dérivations organisées par l'homme d'un bassin versant à un autre, modifient évidemment les études à entreprendre.

Le bassin versant non le fait même de la géomorphologie et donc du relief qui le cerne a aussi eu et possède encore une forte implication pour les populations. La présence de l'eau depuis les premiers âges de l'humanité a fait l'objet d'une volonté possessive très forte ce qui dans bien des cas a transformé un bassin versant bien individualisé en une possession exclusive, défendue et bien de solidarité entre ceux qui l'occupent.

Lorsque les lignes de crêtes sont très abruptes, on constate la création d'isolats humains bien caractérisés et les populations qui y séjournent ont une solidarité très forte dont l'eau partagée forme le lien. L'exemple révélé par la tempête Alex il y a une année sur les vallées de la Roya, de la Vésubie et la Tinée ont donné un éclairage subit sur l'isolement de ces bassins versants et la profonde solidarité des populations. Cette solidarité et ces transmissions familiales ont été souvent liées à la vie dans un même bassin versant. J'ai ainsi pu constater dans l'ouest du massif central les familles demeurant de préférence dans le même bassin versant d'une petite rivière sans aller systématiquement dans une autre vallée ; la présence d'un moulin à farine le concrétisait au-delà de cela c'était l'ailleurs, c'est-à-dire un peu l'étranger et celui encore valable au milieu du 20ème siècle.



L'autorité publique s'est également beaucoup investie dans le traitement des émissaires principaux de certains bassins versants, ceux-ci sont parfois partagés entre nations ce qui nécessite des accords de gestion. La dérivation d'une partie de la ressource en eau par un autre bassin versant nécessite évidemment une ré étude complète du bassin. Dans ce symposium vont être évidemment traité les modifications qu'apporte directement ou non l'activité humaine ou naturelle au bassin.

L'urbanisation, les déboisements et suppression de haies, l'exploitation des carrières et des salières, l'imperméabilisation des sols, tant cela modifie non seulement l'émissaire mais la réponse de l'ensemble du bassin à ce même émissaire.

S'il m'est autorisé de formuler une recommandation serait la mise en place maintes fois décriée de vrais bassins versants mis en suivi intégral des modifications tant en surface qu'en profondeur qui sont opérés par la main de l'homme ou les accidents naturels et ce dans la perspective aujourd'hui affirmée de changements climatiques.

J'ai évoqué les sols de plus en plus imperméabilisés ont rendus tels par des constructions, des serres et peut-être des champs de capteurs solaires. J'aurais aussi évoquer la géologie et ce, à deux niveaux, celui du fond existant qui a joué un rôle important, capture d'un émissaire, moraine glaciaire créatrice d'un lac, gouffres entraînant des pertes importantes. Mais la géologie n'est pas que du passé, les phénomènes actuels que sont les érosions et dégâts sismiques jouent des rôles importants dans les modifications des bassins versants entraînant pertes et captures.

Le bassin versant en cela se montre tel qu'il replit entre un morceau individualisé de l'espace géographique soumis et intégré avec modifications que lui impose l'homme et les éléments naturels. Seule une gestion intégrée permettant d'optimiser les paramètres basés sur une parfaite connaissance des intervenants, nous permettra d'éviter les catastrophes et de cadrer les interventions imprévues comme le sont les grands incendies.